



# Cahier d'activités

Degré 6

En lien  
avec le PER



## Activités en lien avec l'animation *Au fil de nos habits*

Ce document est composé de 6 activités :

1. Qu'est-ce qu'il y a dans mon armoire ?
2. Rhabillez-vous !
3. (Sur-)Vivre dans l'industrie textile
4. Mon T-shirt : cher ou bon marché ?
5. Une seconde vie pour nos habits
6. L'atelier de couture



avec informations et ressources  
sur l'industrie textile  
en fin de document

**COSEDEC**  
Coopérative romande  
de sensibilisation à la gestion des déchets



# Cahier d'activités en lien avec l'animation COSEDEC

## Au fil de nos habits | degré 6

Ce document présente des activités pour les enseignant-es qui désirent sensibiliser leur classe de 6<sup>e</sup> à la gestion des déchets et des ressources naturelles sur le thème des textiles.

Il est en lien avec l'animation « *Au fil de nos habits* » réalisée par COSEDEC dans les classes et permet de préparer l'intervention externe ou de poursuivre le travail après le passage de l'animateur-riche.

### Liens avec les objectifs du Plan d'étude romand

Avec les animations de COSEDEC et les activités proposées dans ce cahier, vous pouvez travailler les objectifs d'apprentissages suivants du PER :

- **Interdépendances sociales, économiques et environnementales**  
FG 26-27 – Analyser des formes d'interdépendances entre milieux et l'activité humaine...
  4. ...en analysant de manière critique sa responsabilité de consommateur et certaines conséquences qui découlent de son comportement.
  6. ...en identifiant des comportements favorisant la conservation et l'amélioration de l'environnement et de la biodiversité.
- **Phénomènes naturels et techniques**  
SHS 21 – Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace...
  2. ...en étudiant des formes variées d'organisation de l'espace et les conséquences de la localisation des objets.
  3. ...en questionnant les besoins (culturels, économiques, etc.) des sociétés et des activités déployées pour les satisfaire.
- **Activités créatrices et manuelles**  
A 23 – Expérimenter diverses techniques plastiques et artisanales

### Clés de lecture

Les activités sont décrites dans les pages suivantes. Vous trouverez une grille avec les informations générales (objectifs de l'activité, matériel, etc.), ainsi qu'une description du déroulement de l'animation.

Certains paragraphes sont en *italique* : il s'agit d'éléments de réponse. Si vous avez besoin d'informations supplémentaires – notamment quant aux éléments plus techniques liés aux déchets et aux ressources, n'hésitez pas à nous contacter. Des informations sur les textiles, ainsi que des ressources ont été insérées à la fin du document.



**Au besoin, nous vous recommandons d'imprimer seulement les pages qui vous intéressent.**



# 1. Qu'est-ce qu'il y a dans mon armoire ?

Contexte	Cette activité peut être réalisée avant ou après l'animation.
Objectifs	Comprendre les liens entre la consommation et les besoins.
Description	Les élèves réfléchissent à leurs habitudes de consommation de vêtements. Ils discutent de leurs besoins en habits et des possibilités de diminuer leur nombre.
Matériel	Éventuellement la liste de questions ci-dessous.

## Déroulement de l'activité

Avant l'activité, demander aux élèves de regarder ce qu'ils ont dans leur armoire pour qu'ils connaissent la quantité de vêtements qu'ils possèdent. Au besoin, leur demander de dresser une liste avec les catégories de vêtements et leur quantité.

En groupe, les élèves discutent du contenu de leur armoire :

- Quelle quantité de vêtements possèdent-ils ? Est-ce qu'ils portent régulièrement tous leurs vêtements et toutes leurs chaussures ? Si non, pourquoi ?
- Ont-ils des habits préférés ? Si oui, pourquoi ?
- Achètent-ils souvent de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures ? À quelles occasions achètent-ils de nouveaux vêtements ?

De ce qu'ils savent ou imaginent, ils discutent des conditions de confection :

- Où les habits sont-ils fabriqués ? Principalement en Asie. Le pays où un habit a été fabriqué figure sur l'étiquette, en général après la mention « made in ». Il s'agit ici du pays de confection.
- Par qui et dans quelles conditions ? Ce sont très souvent des femmes, pour un salaire faible et dans de mauvaises conditions de travail, les couturier·ères peuvent être exposé·es à des dangers (produits chimiques, incendies, sécurité des bâtiments, etc.).

Finalement, les élèves réfléchissent à leurs besoins et à la possibilité de se défaire d'une partie de nos vêtements :

- Pour quelles raisons achète-t-on de nouveaux habits ? Par nécessité ou par envie, parce que la pub en donne envie, parce que c'est « cool », pour faire comme les autres, etc.
- Pourraient-ils se défaire de certains habits ? Que pourraient-ils en faire ? Vide-dressing, collecte d'habits, troc, don, vente en magasin ou sur internet.
- Connaissent-ils des conteneurs à habits ou des magasins de seconde main à proximité de l'école ? Sont-ils déjà allés dans ces magasins ?

Finir l'activité par une discussion en plénière pour que les élèves partagent leurs réponses et leurs idées.

## Pistes de discussion

- Quelle est la différence entre un besoin et une envie ? Que se passe-t-il si un besoin ou une envie n'est pas satisfait·e ?
- En quoi la publicité a-t-elle un impact sur notre consommation et nos envies ?



## 2. Rhabiliez-vous !

Contexte	Cette activité peut être réalisée avant ou après l'animation.
Objectifs	Prendre conscience que nous achetons aujourd'hui beaucoup de vêtements et comprendre pourquoi.
Description	Les élèves comparent les quantités d'habits à trois époques : au 17 <sup>e</sup> siècle, dans la jeunesse de leurs grands-parents et aujourd'hui. L'augmentation importante de la consommation de vêtements est constatée et discutée en plénum.
Matériel	Texte sur les habitudes d'habillement au 17 <sup>e</sup> siècle, disponible à la page 5.

### Déroulement de l'activité

#### A. Introduction

Annoncer aux élèves qu'ils vont faire une enquête pour découvrir comment on s'habillait par le passé, et observer les différences par rapport à aujourd'hui. Si l'activité a lieu après l'animation, commencer par faire un rappel des notions abordées les plus importantes : les différentes étapes de fabrication des habits, ainsi que les impacts environnementaux (transports, culture du coton, etc.) et sociaux (salaire insuffisant, beaucoup de travail). Rappeler que s'habiller répond à des besoins évidents, se protéger contre le froid par exemple, mais cela peut aussi permettre de faire partie d'un groupe ou plaire.

#### B. Enquêtes sur les habits au fil des époques

Les élèves s'intéressent à trois époques : le 17<sup>e</sup> siècle, la jeunesse de leurs grands-parents et aujourd'hui. Soit chaque élève travaille sur une seule période et restitue son apprentissage au reste de la classe, ou alors chacun passe par chaque période, avec une mise en commun finale. Les élèves vont mener une enquête – une petite recherche – sur ces différentes époques :

- Pour le 17<sup>e</sup> siècle, les élèves lisent le texte « L'habillement au 17<sup>e</sup> siècle » ;
- Pour l'époque de la jeunesse de leurs grands-parents, ils auront comme devoir de les interroger ;
- Pour *aujourd'hui*, ils vont observer leur propre penderie.

Des questions liées aux différentes époques peuvent être co-construites avec les élèves. Voici quelques exemples :

- **17<sup>e</sup> siècle** : combien d'habits en moyenne les gens possédaient-ils ? En quelle matière ? Existait-il de grandes différences entre les riches et les pauvres ? Qu'est-ce qu'on faisait des habits en fin de vie ?
- **Époque des grands-parents** : combien d'habits avaient mes grands-parents quand ils étaient petits ? En achetaient-ils souvent ? Que faisaient-ils avec les habits troués ? Qu'est-ce qui a changé par rapport à aujourd'hui ?
- **Aujourd'hui** : combien d'habits environ est-ce que je possède ? Est-ce que je les porte tous ? Est-ce que j'en achète souvent (combien par mois/année) ? Qu'est-ce que j'en fais lorsqu'ils ne me vont plus/sont cassés/ne me plaisent plus ?



À la fin de ce travail, une mise en commun est réalisée. Discuter des résultats, similaires pour le 17<sup>e</sup> siècle, mais qui peuvent être très différents d'un élève à l'autre pour l'époque des grands-parents. Essayer de comprendre pourquoi ces différences existent (âge et lieux de vie des grands-parents, par exemple). Ne pas chercher à faire des comparaisons entre les élèves quant à la quantité de leurs vêtements, mais tirer la conclusion que dans tous les cas, la consommation de vêtements a fortement augmenté au fil du temps.

Discuter avec les élèves des explications possibles de cette augmentation. *Les habits sont devenus de plus en plus accessibles depuis qu'ils sont devenus une industrie à part entière. Auparavant, ils étaient fabriqués à la maison ou par des artisans. Leur prix a baissé grâce aux avancées technologiques et à la délocalisation dans des pays à bas salaires. La mode et la publicité ont aussi leur importance. Même si elles existent depuis bien plus longtemps qu'on ne l'imagine, elles ont certainement une plus grande portée actuellement que par le passé.*

Aider les élèves à faire le lien entre l'augmentation de la consommation et les problèmes évoqués en introduction ou dans l'animation. Les aider à proposer des pistes de solutions ou à les rappeler à la suite à l'animation : acheter en seconde main, faire durer les vêtements (les réparer, bien les entretenir, etc.), ne pas suivre la mode, donner ses anciens habits (containers, associations, proches), etc.

### Pistes de discussion

- Quelle est la différence entre un besoin et une envie ? À votre avis, les personnes qui achètent souvent de nouveaux habits le font-elles plutôt par besoin ou par envie ? ;
- Rechercher et faire une liste des lieux pour acheter en seconde main, pour donner ses habits, pour les faire réparer. La diffuser dans l'école et dans les familles.



## L'habillement au 17<sup>e</sup> siècle



Figure 1. Français vivant au 17<sup>e</sup> siècle. Ils sont, de gauche à droite, trois seigneurs de la cour, le cardinal Mazarin, trois dames de la cour, seigneur de la cour ; soldat, paysan. L'illustration date à 1882. Source : Digital Collections, The New York Public Library

Au 17<sup>e</sup> siècle (1601-1700), le contenu des armoires était bien différent d'aujourd'hui. Il y avait aussi des différences d'habillement selon si on était paysan, artisan, bourgeois ou noble : l'habit montrait son rang social, sa fortune.

Les habits des paysans étaient en général sombres, on voyait ainsi moins les taches. Les gens en possédaient peu, environ deux ou trois tenues complètes (haut et bas), quelques tabliers et un manteau. Ils changeaient très rarement de tenues. On se couvrait la tête, avec un bonnet ou un chapeau. Les femmes surtout avaient très peu de chaussures. Le plus souvent, elles utilisaient des sabots. Les chaussures n'étaient que pour le dimanche.

Les enfants n'avaient pas toujours de vêtements faits exprès pour eux : c'était d'anciens habits d'adultes. Les jeunes garçons et filles étaient habillés de la même façon.

Les nobles possédaient beaucoup plus d'habits. Une femme riche qui voulait montrer sa toilette pouvait changer 5 ou 6 fois de tenues par jour ! Les tissus étaient très colorés et de bonne qualité.

Les habits pouvaient être en lin ou en laine, puis de plus en plus souvent en coton. Les tissus plus chers étaient par exemple en soie.

Les tailleurs fabriquaient les habits à la main et sur mesure. Ils étaient donc chers et on les utilisait le plus longtemps possible. Lorsque les habits étaient trop abîmés, ils étaient transformés en chiffons, puis en papier à chiffon. Le papier de l'époque était donc fabriqué avec les vieux habits en lin, en laine ou en coton.



### 3. (Sur-)Vivre dans l'industrie textile

Contexte	Cette activité est conseillée après l'animation.
Objectifs	Prendre conscience des conditions de travail des employé-es de l'industrie textile et les comparer avec celles existant en Suisse.
Description	Les élèves comparent les conditions de travail en Suisse et au Bangladesh. Ils réfléchissent ensuite à des pistes d'amélioration.
Matériel	Les deux pages suivantes à imprimer.

#### Déroulement de l'activité

Seuls ou en groupe, les élèves relient des phrases qui leur permettent de comparer les conditions de travail au Bangladesh et en Suisse. Une fois le travail terminé, reporter les lettres de la colonne de gauche et droite correspondance pour trouver la réponse à la question « *Que souhaitent les couturières et couturiers ?* » ; la réponse étant « salaire vital ».

À l'exemple de l'action [\*Interpeller les marques pour exiger une mode éthique\*](#) de l'association Public Eye, les élèves s'impliquent pour les employé-es bangladais-es en écrivant une lettre au responsable d'un magasin ou d'une marque. Finalement, les élèves réfléchissent à des actions qu'ils peuvent mettre en œuvre dans leur quotidien pour améliorer leur condition de travail et tendre vers une mode plus éthique.

#### Piste de discussion

- Quelles sont les différences entre le Bangladesh et la Suisse ?
- Que pouvons-nous faire ? Être attentif lors de nos achats, se renseigner, éventuellement faire pression sur les marques de vêtements ;
- Vous souvenez-vous de l'animation que nous avons reçue ? Quels étaient les problèmes de Salila et que souhaitait-elle ? Elle avait trop de travail et gagnait peu d'argent. Elle souhaitait des conditions de travail décentes et un salaire correct ;
- Quel autre problème avons-nous vu avec l'exemple de Terry ? Un problème écologique à cause de la culture du coton, et aussi à cause des transports ;
- Une majorité des usines de fabrication d'habits se trouvent en Asie (Chine et Bangladesh notamment). À votre avis pourquoi est-ce ainsi ? *Les bas salaires, la main-d'œuvre nombreuse et le manque de réglementation permettent une production à bas coût, et dans des quantités importantes même avec des délais de livraison très courts ;*
- Est-ce qu'il se passe la même chose avec les autres objets qu'on achète ? Plusieurs problématiques peuvent être abordées et débattues : délocalisations, perte d'emplois, transports routiers et maritimes, qualité, coût, etc.



## (Sur-)Vivre dans l'industrie textile

Il y a de grandes différences entre les conditions de travail au Bangladesh et en Suisse. Découvre-les et propose des solutions pour améliorer la situation.

Tout d'abord, relie les informations du Bangladesh (colonne de gauche) à celles qui correspondent en Suisse (colonne de droite). Ensuite, écris les lettres dans les cases en bas de la page : en partant du haut de la colonne de gauche, inscris la lettre, puis celle de la colonne de droite qui correspond. Un mot apparaît et répond à la question.

### Bangladesh

1. S	Pour pouvoir vivre avec son salaire, Amina devrait travailler 29 heures par jour.
2. L	Amina travaille pour un salaire d'environ 19 centimes par heure.
3. I	Le travail d'Amina est très exigeant et elle risque de se blesser. Si elle a un accident qui l'empêche de travailler, elle ne recevra pas d'argent pendant son absence.
4. E	Amina parvient enfin à faire augmenter son salaire. Désormais, elle gagnera 70 francs par mois. Pour cela, elle doit quand même travailler 60 heures par semaine.
5. I	Une augmentation de salaire de 10 centimes par T-shirt pourrait suffire pour qu'Amina gagne un salaire correct.
6. A	Pour acheter un kilo de riz, Amina doit travailler 3 heures. Cela signifie qu'un kilo de riz coûte environ 57 centimes.

### Suisse

A	Caroline est une jeune vendeuse dans un magasin de vêtements. Elle travaille 8 heures par jour et vit de son salaire.
T	Si un T-shirt coûte 10 centimes plus cher, peut-être que l'argent n'ira pas à l'employé qui fabrique l'habit. Souvent, ce surplus va dans les poches du propriétaire de l'usine.
R	Caroline a droit à des pauses et son employeur doit s'assurer de sa sécurité. En cas de blessure, les employés reçoivent tout de même un salaire.
A	Caroline gagne un salaire d'environ 20 francs par heure.
L	Un kilo de riz en Suisse coûte environ 3 francs. Caroline doit travailler 9 minutes pour pouvoir acheter un kilo de riz.
V	Pour gagner 70 francs, Caroline doit travailler 3,5 heures.

Que souhaitent les couturières et couturiers ?

1.	2.	3.	4.

5.	6.





## 4. Mon T-shirt : cher ou bon marché ?

Contexte	Cette activité est conseillée après l'animation.
Objectifs	Prendre conscience de ce qui est caché derrière le prix d'un T-shirt en décomposant les coûts et les salaires.
Description	Les élèves listent les principaux postes de dépense qui déterminent le prix d'un T-shirt. En groupe, ils essaient ensuite d'estimer leurs proportions respectives. Finalement, une correction en plénum permet de constater et de débattre des inégalités.
Matériel	Imprimer l'image de décomposition du prix d'un T-shirt pour toute la classe. Éventuellement, produire et imprimer une fiche avec quelques questions inspirées des propositions ci-dessous.

### Déroulement de l'activité

#### C. Introduction

Faire un rappel de l'animation et demander aux élèves ce dont ils se souviennent en mettant l'accent sur Salila, la couturière. Salila travaille énormément et son salaire n'est pas suffisant. Il faut bien comprendre que **l'acheteur final finance toute la production**. Vous souvenez-vous du parcours du jeans vu en animation ? Nous avons vu les étapes de la production de coton, du transport par bateau, de la transformation en fil, de la teinture, de la confection du jeans, du sablage et de la vente. Chaque étape a un coût, répercuté sur le prix final.

Établir avec les élèves la liste des coûts pour la confection d'un T-shirt. Dans l'exemple choisi, ils sont au nombre de huit :

- Coût des matériaux : tous les matériaux utilisés, le tissu en coton, le fil à coudre, etc. [3] ;
- Coûts fixes de l'usine : électricité, chauffage, impôts, etc. [7] ;
- Salaire des couturier·ères [8] ;
- Marge de l'usine : le bénéfice de l'usine de confection [6] ;
- Coûts de transport : entre les usines et le magasin [4] ;
- Intermédiaires : sous-traitant, p. ex. pour l'impression ou la broderie de détail ou grossiste pour la vente [5] ;
- Frais du commerce de détail : les salaires des employé·es du magasin, les loyers, etc. [1] ;
- Marge de la marque : le bénéfice de la marque, utilisé pour les salaires, la publicité, le design, etc. [2].

Former des groupes et demander aux élèves de classer ces points du plus cher au moins cher [1-8]. Préciser qu'ils n'ont bien sûr pas toutes les cartes en main, mais qu'on attend d'eux de débattre de leurs idées.

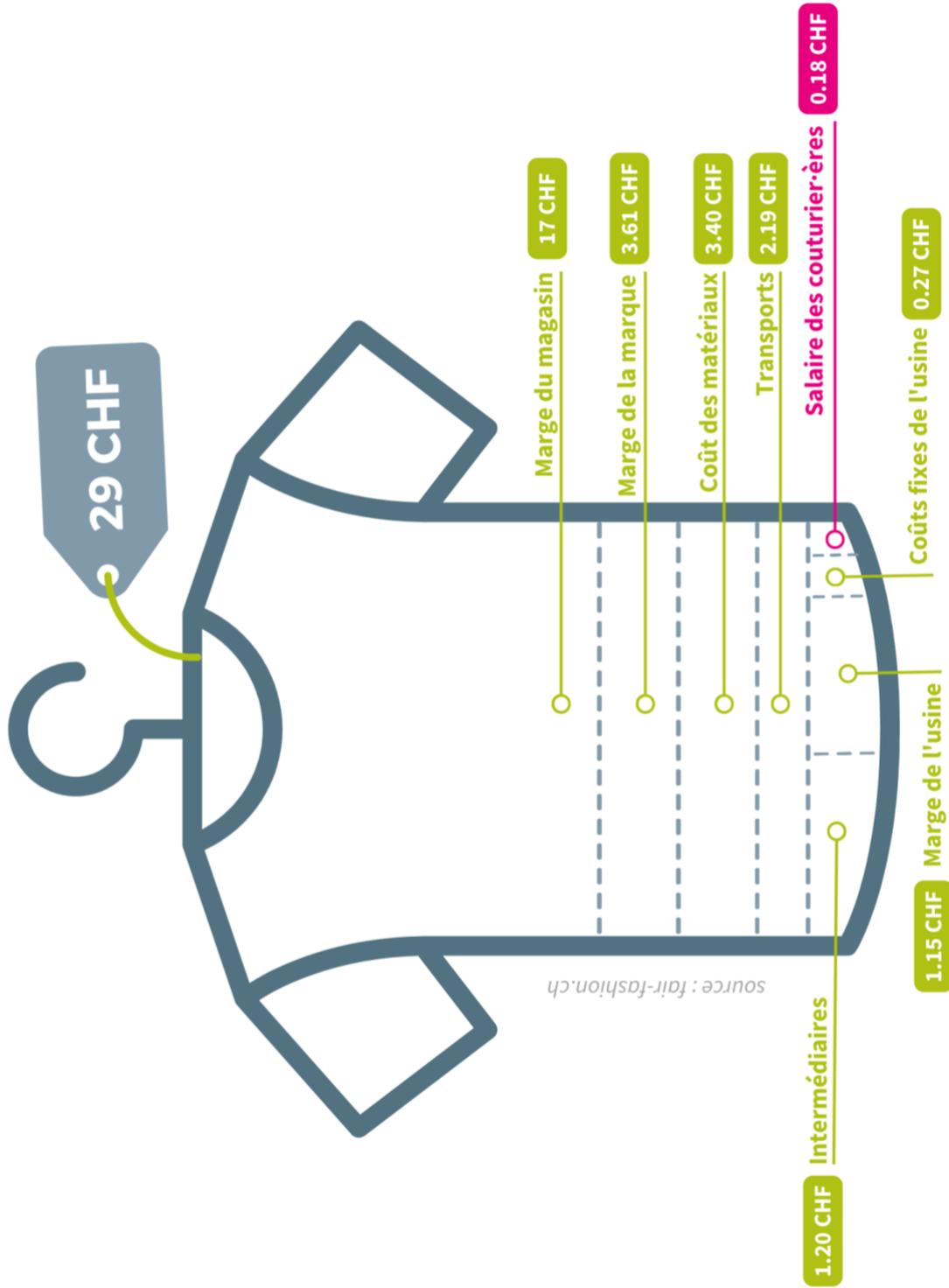
Ensuite, en plénum, présenter le T-shirt « découpé » et attribuer les postes pour chaque section, qui représente un pourcentage. Faire réagir les élèves sur le résultat final.



## Que se cache-t-il derrière le prix d'un T-shirt ?



# Que se cache-t-il derrière le prix d'un T-shirt ?





### Piste de discussion

- Un autre exemple est disponible auprès de Public Eye et analyse [le prix d'un pull de Zara](#), en incluant également la production de coton et la filature ;
- Pourquoi les habits ne sont-ils pas plus souvent produits en Europe occidentale ? Principalement en raison des salaires, d'une moindre flexibilité des ouvrier·ères et de normes sociales et environnementales plus élevées ;
- Pourquoi les salaires en Inde, Bangladesh, etc. sont-ils si bas à votre avis ? Le coût de la vie y est considérablement plus faible que chez nous, d'où un salaire également plus faible. Mais ils sont encore tirés vers le bas par les marques, qui font aussi pression sur les états en menaçant de délocaliser ;
- Si on voulait doubler le salaire des couturier·ères pour le rendre plus juste, quel serait l'effet sur le prix des habits ? Dans notre exemple, le salaire n'est que de 18 centimes pour un T-shirt à 29 francs. Donc le prix n'augmenterait que de 18 centimes !
- Après le commerce de détail, le poste de dépense le plus important est la marge de la marque. Cela comprend le design, le marketing, la publicité, etc. À quoi cela sert-il ? *À nous donner envie d'acheter, par la publicité qui crée de « faux besoins » et en proposant de nouvelles collections de plus en plus souvent. Donc ce qu'on paie sert en partie à nous faire dépenser encore plus !*
- Le coût du transport est d'environ 2,19 francs pour ce T-shirt. Pourtant il serait beaucoup plus élevé si on prenait en compte le problème créé par le transport. Lequel à votre avis ? *Il s'agit de la pollution. Elle engendre des coûts importants qui sont pris en charge par la collectivité (=coûts externes) : les problèmes de santé, la perte de qualité de l'environnement, les mesures d'assainissement, etc. En 2013, les coûts externes en Suisse ont été estimés à 6,7 milliards de francs pour le trafic routier et à 0,8 milliard de francs pour le trafic ferroviaire. Source : OFS 2017.*



## 5. Une seconde vie pour nos habits

Contexte	Cette activité peut se faire avant ou après l'animation.
Objectifs	Découvrir ce que deviennent les habits déposés dans les containers TEXAID.
Description	Les élèves se renseignent sur TEXAID et répondent à des questions.
Matériel	Un accès à internet, la liste des questions ou la fiche disponible à la suite, et éventuellement la vidéo de TEXAID (16 minutes) disponible à COSEDEC.

### Déroulement de l'activité

Les élèves effectuent une recherche sur le site de [www.texaid.ch](http://www.texaid.ch). Il est également possible de regarder la vidéo de TEXAID en complément. À noter que cette vidéo date de 2009 : les chiffres évoqués peuvent avoir évolué. Elle montre toutefois des aspects de logistique intéressants (comment les habits sont récoltés et triés).

Les élèves, seuls ou par petits groupes, doivent répondre aux quatre questions ci-dessous. Une fiche à remplir par l'élève est disponible plus bas et les réponses s'y trouvent à la suite. Des informations supplémentaires pour l'enseignant·e sont précisées à la suite des questions, *en italique*.

- Par qui a été fondée TEXAID ?
- **Que peut-on mettre dans le container de récupération ?** Les textiles sales et/ou en mauvais état ne se mettent pas dans le container TEXAID. Ils ne sont pas réutilisables et ils risquent de contaminer (notamment par l'humidité) les autres vêtements. Ces habits sont à mettre à la poubelle. Les chaussures dépareillées ne peuvent pas non plus être récupérées et doivent également être mises dans le sac poubelle. D'autres objets ne sont pas récupérés par TEXAID, mais peuvent être donnés à des organisations d'entraide ou par tout autre moyen (vide-dressing, petite annonce, etc.) : les chaussures de ski, les patins à glace et à roulettes, ou encore les bottes en caoutchouc.
- **Que fait-on avec les textiles récupérés ?** 17 % sont découpés pour en faire des chiffons industriels ; 58 % sont revendus dans des magasins de deuxième main ; 17 % sont recyclés en d'autres produits (par ex. matériel d'isolation) ; 8 % sont des vêtements sales, des cintres, des habits synthétiques abîmés, des chaussures dépareillées, des détritrus ; ils seront incinérés.
- **Dans quelles régions les vêtements de deuxième main sont-ils revendus ?** Situer ces régions sur une carte pour voir les distances parcourues par nos vêtements. *En Asie, en Afrique, et en Europe de l'Est et Ouest : les pays peuvent varier selon la demande et le marché. Certains habits de bonne qualité sont également revendus en Suisse.*

### Pistes de discussion

- Quels sont les avantages de la réutilisation ? Quels sont les avantages de la transformation en d'autres produits ?
- Que puis-je faire d'autre avec mes anciens vêtements ? Il y a de nombreuses possibilités : vide-dressing, trocs, customisation, don, etc. Si les élèves sont intéressés, éventuellement organiser un vide-dressing, ou une collecte de vêtements pour une cause de leur choix.



## Une seconde vie pour mes habits | Fiche pour l'élève

### 1 Par qui a été fondée TEXAID ?

---

---

---

### 2 Que peut-on mettre dans le container de récupération ?

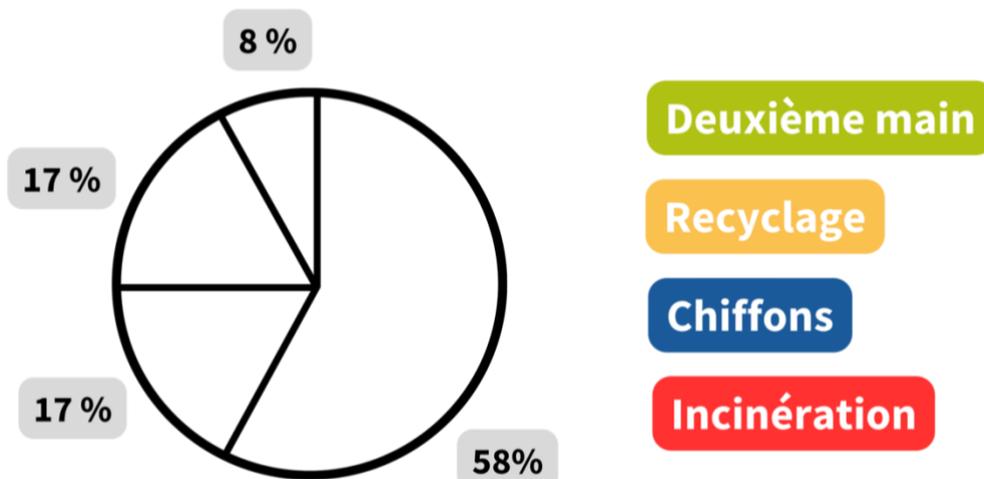
Biffe les éléments qui ne vont **pas** le container de TEXAID

- nappe, linge de cuisine, drap-housse et autres textiles propres pour la maison
- chaussures propres pouvant encore être portées, attachée ensemble par paires
- vêtements propres, pour homme, dame et enfant
- chaussures de ski, patins à glace, patins à roulettes
- couettes et coussins
- matelas, tapis, matériaux d'isolation
- matériaux autres que des textiles
- sous-vêtements et chaussettes propres
- vêtements en cuir et fourrures
- vêtements ou textiles très sales
- ceintures et sacs



### 3 Que fait-on avec les textiles récupérés ?

Colorie les parts du gâteau en fonction des proportions (%). Utilise les couleurs des mots.





#### 4 Dans quelles régions les vêtements de deuxième main sont-ils revendus ?

- Situe la Suisse : dessine un rond rouge sur la Suisse.
- À l'aide du texte « Exportation des habits récupérés par TEXAID » ci-dessous, dessine une flèche qui part de la Suisse jusqu'à vers les régions où les vieux vêtements sont vendus en deuxième main.



#### **Exportation des habits récupérés par TEXAID**

TEXAID vend les vêtements et les chaussures usagés dans ses magasins de deuxième main en Suisse. Les vieux vêtements triés sont exportés dans l'Europe de l'est, l'Europe occidentale, en Asie et en Afrique.



## Une seconde vie pour mes habits | Réponses

### 1 Par qui a été fondée TEXAID ?

TEXAID a été fondée par Caritas, le Secours d'hiver, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, la Croix-Rouge suisse, l'Œuvre Kolping et l'Entraide protestante suisse. Après déduction des frais de fonctionnement, le bénéfice est reversé à différentes associations aidant les personnes dans le besoin.

### 2 Que peut-on mettre dans le container de récupération ?

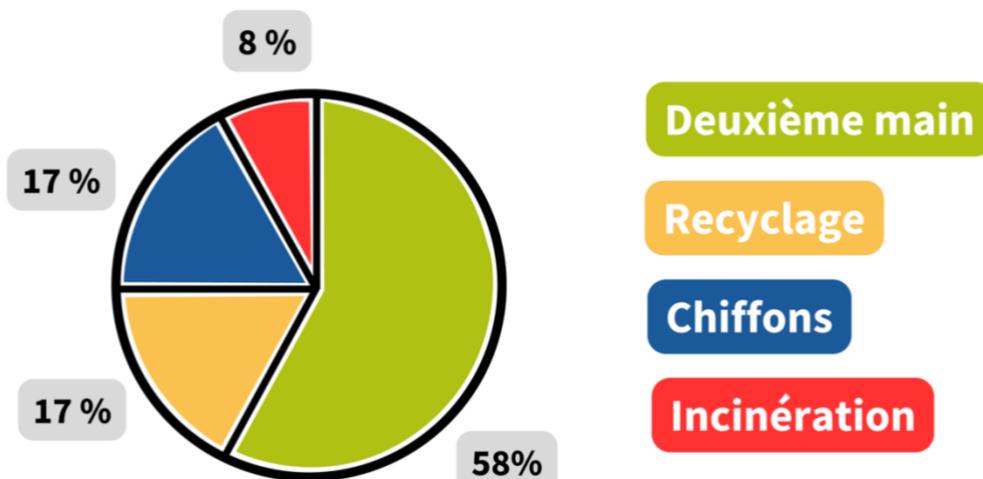
Biffe les éléments qui ne vont **pas** le container de TEXAID

- nappe, linge de cuisine, drap-housse et autres textiles propres pour la maison
- chaussures propres pouvant encore être portées, attachée ensemble par paires
- vêtements propres, pour homme, dame et enfant
- ~~chaussures de ski, patins à glace, patins à roulettes~~
- couettes et coussins
- ~~matelas, tapis, matériaux d'isolation~~
- ~~matériaux autres que des textiles~~
- sous-vêtements et chaussettes propres
- vêtements en cuir et fourrures
- ~~vêtements ou textiles très sales~~
- ceintures et sacs



### 3 Que fait-on avec les textiles récupérés ?

Colorie les parts du gâteau en fonction des proportions (%). Utilise les couleurs des mots.





#### 4 Dans quelles régions les vêtements de deuxième main sont-ils revendus ?

- Situe la Suisse : dessine un rond rouge sur la Suisse.
- À l'aide du texte « **Exportation des habits récupérés par TEXAID** » ci-dessous, dessine une flèche qui part de la Suisse jusque vers les régions où les vieux vêtements sont vendus en deuxième main.



#### **Exportation des habits récupérés par TEXAID**

TEXAID vend les vêtements et les chaussures usagés dans ses magasins de deuxième main en Suisse. Les vieux vêtements triés sont exportés dans l'Europe de l'est, l'Europe occidentale, en Asie et en Afrique.



## 6. L'atelier de couture

Contexte	Cette activité est conseillée avant ou après l'animation COSEDEC.
Objectifs	Pratiquer une activité manuelle et comprendre concrètement comment réutiliser un habit.
Description	Les élèves personnalisent un vêtement. Ils apprennent à réutiliser un vieil habit ou à se réapproprier un habit délaissé grâce à une activité ludique.
Matériel	Vieux vêtements à personnaliser, ciseaux, fils et aiguilles, colle textile, chutes de tissus, feutrine, patchs. Selon les idées et envies : peinture et stickers textiles, pochoirs, bande thermocollante, fer à repasser, etc.

### Déroulement de l'activité

#### A. Introduction

Quelques jours avant l'activité, demander aux élèves d'apporter, s'ils en ont, des habits usés ou des habits utilisables, mais qu'ils aiment peu. Cela peut être les leurs, ceux d'un autre enfant ou d'un adulte.

Les habits utilisables pourront être personnalisés à l'aide d'un pochoir, ou en cousant une poche, un nœud, une forme en feutrine, etc. Les vêtements usés pourront être réparés ou utilisés pour personnaliser d'autres habits. Un vieux jeans sera par exemple transformé en short. Finalement, certains habits seront transformés en chiffons ou en mouchoir que les élèves pourront utiliser en classe ou ramener chez eux.

De nombreux pochoirs, stickers et idées de personnalisation sont disponibles sur internet.



#### Pistes de discussion

- En quoi ce que nous venons de faire est utile ? Donner une deuxième vie à nos vêtements permet d'en acheter moins et d'être créatif ;
- Lister avec les élèves les solutions pour faire durer ses habits : utiliser le savoir-faire (coudre/réparer), utiliser le même pantalon pour jouer dehors, prêter sa robe, faire attention à l'entretien (machine à laver).



## Ressources supplémentaires

### Public Eye

Articles et reportages de [Public Eye](#), la référence suisse pour une mode plus durable. Notamment :

- Dépliant « [La face cachée d'un T-shirt](#) » ;
- Le dossier pédagogique « [les vraies victimes de la mode](#) » destiné aux élèves du secondaire I et II a été créé pour comprendre les relations économiques mondiales au travers de l'industrie de la mode. Certaines activités pourraient être adaptées pour les élèves de 6<sup>e</sup>. Il peut être prêté par COSEDEC ou être commandé directement à Public Eye ;
- La campagne [Clean Clothes](#) qui revendique de meilleures conditions de travail.

### Autres ressources

- [Dossier thématique Consommation / Mode](#) proposé par éducation21 ;
- Jeu [Un T-shirt en filature](#) de Ecolive : permet de prendre conscience sereinement et de manière objective des conséquences de nos achats, afin de faire des choix plus responsables et cohérents avec nos valeurs ;
- Le dossier « [Débarasser l'industrie textile du capitalisme de surveillance](#) » de la Revue Durable (aujourd'hui : Les Artisans de la transition) ;
- Vidéo Le Dessous des cartes : [Quand la planète s'habille](#) produit par arte : historique des matières utilisées pour fabriquer les habits ;
- Documentaire « *Fast Fashion, les dessous de la mode à bas prix* » (2021) réalisé par arte : renouvellement des collections, conditions des travailleurs, pollution des eaux (disponible en DVD en français ou sur [SRF Play](#) en allemand) ;
- Différents [articles de Greenpeace](#) sur les impacts environnementaux.

## Informations supplémentaires pour l'enseignant·e

### Qu'est-ce que le salaire vital ?

« *Un salaire vital doit permettre, sans heures supplémentaires ni primes, de couvrir les besoins de base d'une famille : l'alimentation, la formation, la santé, le logement, le transport et un peu d'épargne pour les imprévus.* » Public Eye, *La Face cachée d'un T-shirt*.

### Conditions de travail des employé·es du textile

Les marques choisissent les pays de fabrication en fonction des salaires, mais aussi de la flexibilité des employé·es : les collections sont renouvelées fréquemment et les délais imposés sont toujours plus courts, le renouvellement n'est plus fonction des quatre saisons, mais a lieu huit fois par an, voire beaucoup plus (jusqu'à deux fois par mois !). Les usines de production doivent donc être en mesure d'embaucher rapidement de nombreuses personnes et d'imposer des heures supplémentaires, pas toujours payées, jusqu'à parfois faire dormir les employé·es sur le site.

La précarité des emplois s'en trouve renforcée, d'autant plus qu'il s'agit de sous-traitants - les marques ne possédant plus leur propre usine de production - et que des centaines de personnes risquent de perdre leur emploi si la marque décide de se fournir ailleurs.

Les risques pour les ouvrier·ères sont réels et nombreux, comme les problèmes de santé liés aux produits dangereux, les incendies et même les effondrements comme celui du Rana Plaza au Bangladesh. Ce



bâtiment, abritant notamment cinq ateliers de fabrication d'habits, s'effondre en 2013, faisant 1138 victimes. Ce drame est d'autant plus inacceptable sachant qu'il aurait pu être évité : des ouvrier-ères avaient signalé d'inquiétantes fissures à leur direction, qui leur a répondu de continuer à travailler dans l'atelier.

### Impacts environnementaux

Les impacts environnementaux liés à l'industrie textile sont nombreux. Parmi ceux-ci :

- Pollution due au transport entre les différentes étapes, notamment lié au [fret maritime](#) ou dû aux commandes sur internet ;
- Pollution de l'eau : produits chimiques, teintures toxiques, etc. (voir p. ex. le documentaire *Fast Fashion, les dessous de la mode à bas*) ;
- Pollution de l'air due aux entreprises de transformation qui se trouvent dans des pays tributaires du charbon ;
- Pollution due au lavage et à l'entretien : lessive, adoucissant, microplastiques. « Le stress mécanique et chimique dû au lavage dans la machine à laver, qui entraîne le détachement de microfibre des fils constitutifs des textiles », voir dossier sur l'industrie textile de La Revue Durable, p. 46.

### Le rôle de la Suisse

Pour comprendre le rôle de la Suisse dans l'industrie textile, lire l'article de PublicEye sur la fiscalité, ou pourquoi de grandes marques de vêtements s'implantent dans la « [Fashion Valley](#) » tessinoise.

### Consommation de vêtements et textiles en Suisse

Un-e Suisse achète en moyenne 10 kg de vêtements par an. Cela représente : 4 pulls, 6 T-shirts, 2 robes de soirée ou costards, 8 blouses ou chemises, 10 sous-vêtements, 2 vestes ou manteaux, 10 paires de chaussettes, 5 pantalons ou jupe. Si on ajoute les chaussures ou les autres textiles pour la maison ou les tapis, le chiffre s'élève à 18 kg par personne.

De ce total, environ 7 kg finissent dans les ordures ménagères et 6 kg arrivent dans les magasins de seconde main. 4 à 6 kg restent entreposés dans nos armoires : « *Une étude montre qu'en Allemagne, un habit sur cinq n'est jamais porté. Au Royaume-Uni, ce serait deux habits sur cinq.* » Dossier sur l'industrie textile de La Revue Durable, p. 49

### Publicité et jeunes consommateurs

En Suisse, les jeunes consommateur-rices dépensent près de 600 millions de francs par an et sont donc une cible intéressante pour la publicité. Selon [une étude de l'Université de Zurich](#), la plupart des activités des jeunes tournent autour de la consommation : pour 85 % d'entre eux, le shopping est l'activité la plus importante. Selon Petra Ogenfuss de l'Université de Zurich, « *Les adolescents sont en général à la recherche de leur propre identité. Or, les biens de consommation sont un moyen pour se forger une identité et pour être reconnu par ses pairs.* »

Attention à ne pas sous-estimer l'importance des jeunes pour le marketing : un enfant âgé de six ans est considéré comme un consommateur. Les enfants de 18 mois sont déjà capables de reconnaître le logo d'une entreprise et ce qu'elle produit !



### Quelques conseils à dispenser

- Les boutiques de seconde main, ou friperies, sont de plus en plus nombreuses. Certains magasins offrent même un service de réparation ou des cours. Y faire un tour vaut la peine avant d'acheter du neuf. On y trouve des vêtements parfois de meilleures qualités que dans les magasins d'habillement bon marché ;
- Organiser ou participer à un vide-dressing ou une bourse aux habits ;
- Acheter en toute connaissance de cause grâce à des labels ou des guides d'achat comme celui de PublicEye [\*Comment s'orienter dans la jungle des labels ?\*](#) ;
- Privilégier des habits de style basique, car ils sont moins sujets aux effets de mode ;
- Privilégier des habits de qualité. Cela évite la déception d'acheter un magnifique vêtement qui se déformera au premier lavage.

### Remerciements

La conception de l'animation « Au fil de nos habits », le matériel utilisé en classe et ce dossier ont été réalisés grâce au soutien de



COSEDEC tient à remercier TEXAID pour son précieux soutien financier ainsi que son support pour le développement de cette animation destinée aux élèves de 6<sup>e</sup> des écoles primaires romandes.